

Depuis vingt ans, le service de l'Action Culturelle et Artistique de l'université organise à chaque semestre un à deux ateliers d'écriture.

En 2005, Madame Olivia ROSENTHAL, auteure et professeure de littérature à l'université Vincennes-Saint-Denis Paris 8, a commencé à les animer.

Pour ce premier semestre 2011-2012, les participants étaient majoritairement des étudiants, mais un personnel BIATOSS et deux personnes extérieures à l'université ont également suivi cette activité.

D'abord, l'assemblée était nombreuse, une trentaine de présents, puis au fil des semaines, un groupe de dix-huit personnes est resté fidèle à l'atelier.

« La famille »

Plusieurs générations se sont donc retrouvées chaque mercredi pour écrire autour de ce thème. Durant le premier mois, tous les participants l'ont abordé à travers leurs souvenirs d'enfance, sans y avoir été incité. Semaine après semaine, les regards sont devenus plus matures, plus caustiques.

En début de séance, l'animatrice lit un texte, puis impose une contrainte issue du récit. Ce peut être un mot, une phrase, un rythme, une répétition (par exemple écrire un texte d'une seule phrase qui commencerait par « le lavabo était bouché ».) Les participants écrivent une heure durant, ensuite, chacun lit ce qu'il a réalisé à haute voix, certains ont accepté la contrainte, mais parfois avec des jeux de mots subtils, d'autres l'ont contourné. L'un nous décrit un portrait de chaque membre de la famille à travers tous les éléments d'un lavabo, tandis qu'un second texte cite une seule fois « le lavabo était bouché », pour nous conduire ailleurs, vers les joies, les soucis d'une fratrie à vivre ensemble au quotidien.

Les plus assidus ont créé des textes pudiques (en premier lieu, ne pas trop se dévoiler) puis intimes. Pas à pas, ils ont commencé à se sentir membres de cet atelier, se sont orientés naturellement vers de la création littéraire, sont devenus plus audacieux. Il s'agissait de vivre et lire un texte où tout n'est pas forcément authentique, mais où tout est vrai.

Il était aussi enrichissant de lire, s'appropriier le texte d'un autre, autant que d'écouter le sien à travers une voix grave, aigue, le voir vivre avec ses qualités et ses faiblesses.

Chacun participe, en écrivant, en commentant s'il le souhaite, les textes des autres. En parallèle, par ses observations sans jugement, Olivia ROSENTHAL oriente les auteurs vers un esprit critique.

Dans le déroulement de l'atelier, les plus jeunes prenaient parfois de la distance avec le théâtre et la poésie modernes. Ces contraintes en exemple :

- Écrire un texte de poésie qui reprenne à chaque fois en ouverture la même indication temporelle ou spatiale sur le modèle de *Un jour* de Charles Pennequin.

- Écrire sur un modèle juridique un texte décrivant une circonstance de sa vie familiale, ou bien les « lois » en son sein, en s'inspirant des *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce.

En remarque, ces deux contraintes ont, au final, donné les meilleurs écrits à celles et ceux qui ne les appréciaient pas au départ.

Deux semaines avant la fin du semestre, la quasi-totalité des étudiants ont rendu un dossier contenant leurs textes produits durant l'atelier. Leur participation a été ainsi validée dans leur cursus universitaire.

Deux nouveaux ateliers se dérouleront durant le second semestre.